

**Débat de politique départementale**  
**Agir sur les crues et le risque submersion**

**Intervention d'Alban BRUNEAU**

Les fortes précipitations ont généré ces dernières semaines d'importantes inondations sur notre département et plus particulièrement en la vallée de la Seine en raison de la crue du fleuve.

Nombreux sont les riverains sinistrés, notamment dans les huit communes de Seine-Maritime déclarées en état de catastrophe naturelle.

Ces événements météorologiques qui peuvent détruire l'aboutissement de toute une vie et parfois même des vies, sont malheureusement amenés à se multiplier. La cause nous la connaissons, c'est nous, c'est l'impact de l'homme sur l'environnement.

C'est la raison pour laquelle la protection environnementale doit être la matrice de toutes nos réflexions politiques, ce sont nos choix d'aujourd'hui qui façonnent notre environnement de demain.

En tant qu'élus nous avons le devoir de préserver l'avenir. En se battant contre la pollution, le réchauffement climatique, mais également contre l'urbanisation à tout-va, qui, à chaque fois qu'elle se développe imperméabilise un peu plus les sols, aggravant ainsi les risques de crues et d'inondations.

Et on le voit bien pour la Seine, les crues que nous subissons s'expliquent en partie par la sur-urbanisation des terres.

Alors pourquoi en rajouter encore à travers notamment des projets d'un autre âge comme le contournement Est de Rouen ?

Un chantier massif qui affectera nos paysages, les terres agricoles, la biodiversité, les ressources en eau et la capacité d'absorptions des sols.

Mais ces événements météorologiques qui nous affectent sont également l'occasion de rappeler combien le service public demeure indispensable à nos vies quotidiennes.

Enfin à condition qu'il soit doté des moyens nécessaires pour fonctionner par tous les temps, moyens humains et moyens matériels, et qu'il demeure organiser dans une logique de proximité, donc de réactivité.

Le maillage et la capacité de nos services publics à répondre présents en toute circonstance doivent toujours faire la différence. Une logique de service public contradictoire avec les politiques d'austérité et d'économie d'échelle.

Une échelle n'est utile que si elle repose sur tous ses barreaux, des barreaux suffisamment proches les uns des autres. Otez-lui-en pour privilégier les plus hauts et elle ne servira plus à grand-chose !

Par les temps qui courent où les collectivités sont mises à mal par l'affaiblissement de leurs ressources, la concentration et où le nombre de fonctionnaires est jugé trop important, c'est toujours bon de le rappeler.